

Engouement pour la grand-messe

Ces derniers temps l'église de La Colombière a de la peine à accueillir tout le monde le dimanche à 10h15. Explications.



Les fidèles semblent avoir retrouvé le chemin de l'église.

Depuis un certain temps, l'église catholique de La Colombière constate un afflux de paroissiens, notamment le dimanche matin à 10 h 15, lors de la grand-messe.

Ce constat est réjouissant pour le président du Conseil de paroisse Gilles Vallat. Une unité pastorale qui regroupe Nyon et Terre Sainte a été créée et son dynamisme explique en partie ce succès, selon lui. A cela s'ajoutent les messes des jeunes qui sont bien suivies.

Contrairement à la messe du dimanche matin, celle du samedi soir qui a été déplacée de 18 h à 17h30 ne voit pas les fidèles affluer. Par ailleurs, il y avait auparavant une messe dominicale à 20h et par manque de forces elle a dû être supprimée. Alexis Voelin

L'abbé Emmanuel Rudacogora, curé modérateur, se veut plus pointu. *Tout d'abord, les horaires des messes ont été réaménagés de manière à pouvoir servir tout le monde.* Aujourd'hui, entre Nyon et Coppet, il n'y a plus que trois prêtres alors qu'ils étaient encore six il y a quelques années. Les vocations se font plus rares et les départs à la retraite ou les décès n'arrivent plus à être compensés.

Nous avons introduit à titre d'essai une messe des jeunes le dimanche à 19 heures. Nous allons voir ce que donne cette expérience. Pour l'instant elle semble concluante. Et d'ajouter, je pense aussi que les gens apprécient la manière dont le message est transmis, la qualité de l'accueil et de la liturgie. Des gens de passage reviennent volontiers car ils se sentent accueillis chaleureusement.

Les mentalités changent

D'autres facteurs s'ajoutent à ces éléments. *Les Espagnols ou les Italiens qui sont ici depuis 40 ans, ne vont plus forcément à la messe de leur communauté qui se tiennent aussi le dimanche matin. Même pour les enterrements, ils optent pour la langue française. Ils m'expliquent que tous leurs amis parlent français et souvent leurs enfants ont épousé des Vaudois. La demande est différente. Les mentalités changent.*

L'Unité pastorale de Nyon-Terre Sainte se compose de trois prêtres, l'abbé Emmanuel, l'abbé Robert et le père Emilien et de deux laïques.